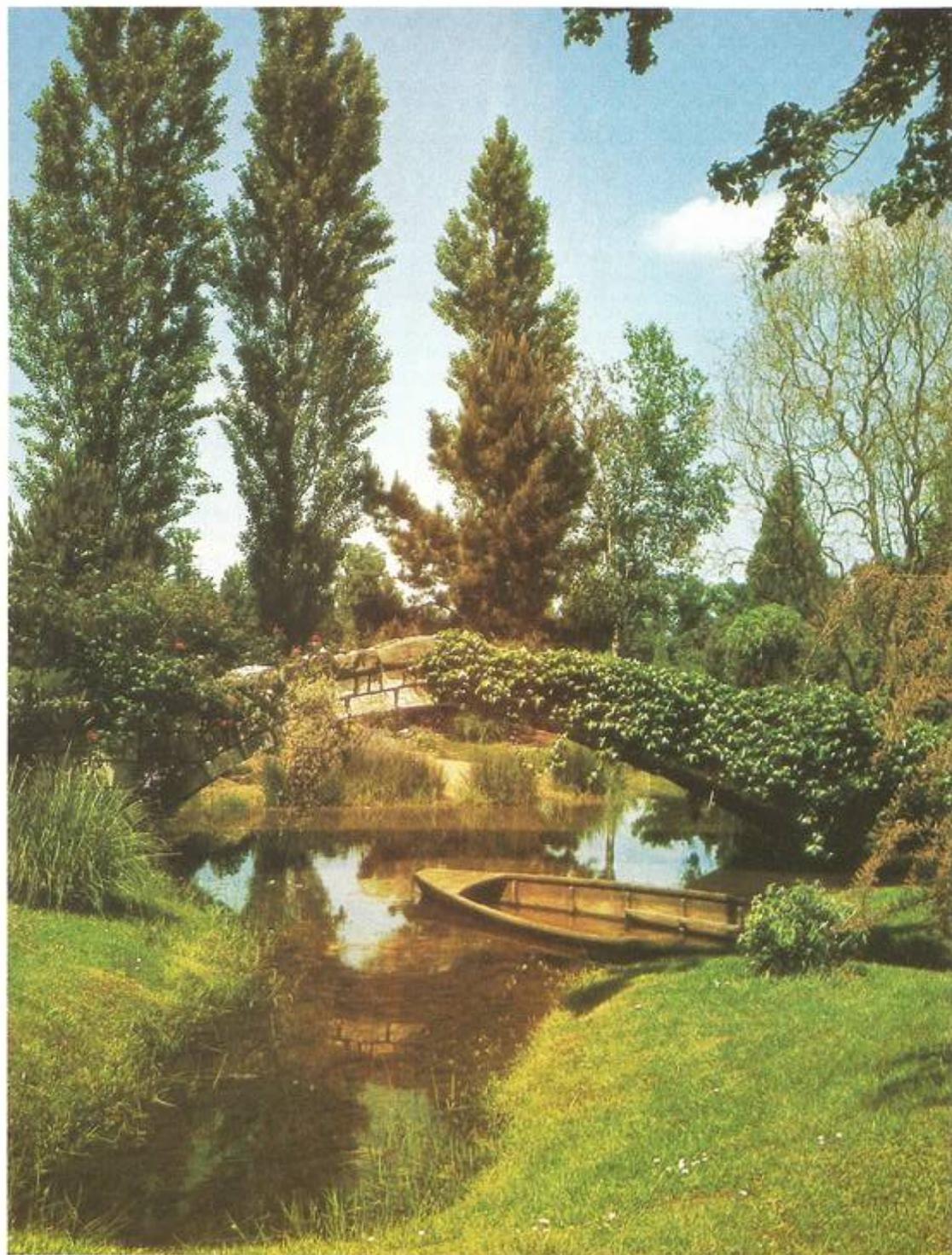


# SARASTRO



45 tm



**DISQUES DE TRÈS HAUTE QUALITÉ  
ARTISTIQUE ET TECHNIQUE**

Les possesseurs de chaîne haute fidélité savent combien il est difficile de trouver des disques qui soient satisfaisants à la fois sur le plan artistique et sur celui de la technique.

Sarastro s'est fixé comme objectif la réalisation de disques de haute tenue artistique dont la qualité technique soit du niveau de celle des meilleures chaînes de reproduction.

Afin d'obtenir ces résultats, il est nécessaire, tout d'abord, d'apporter le plus grand soin à la prise de son. Cette étape de l'enregistrement est fondamentale et les imperfections intervenant à ce stade ne peuvent plus être corrigées ultérieurement.

C'est pourquoi les disques Sarastro bénéficient d'une prise de son avec tête artificielle suivant le procédé Real phase Stéréo® (réalisation Georges Kisselhoff).

Ce type de prise de son est le seul capable de restituer fidèlement l'ambiance naturelle et les rapports de phase entre les différentes composantes de l'objet sonore, en raison de son point de captage unique pour chaque voie de transmission.

La prise de son à micros multiples, qui est la règle quasi générale, si elle permet des effets de présence surprenants et quelquefois agréables, est incapable de restituer la phase exacte des signaux pour une raison purement physique.

En effet, un micro placé devant un instrument ou un groupe d'instruments donné, capte également le son provenant des instruments voisins, mais avec un certain retard par rapport au micro affecté à ce groupe d'instruments, ceci en raison de la distance supérieure que le son doit parcourir.

Suivant la fréquence émise, les modulations présenteront donc un déphasage variable, aboutissant à ce que tantôt les tensions fournies par les deux micros s'ajoutent et tantôt se soustraient l'une de l'autre. Ce défaut ne peut être évité, quel que soit le stade de l'enregistrement auquel intervient le mélange des 2 modulations.

Il en résultera, par conséquent, même avec des capteurs parfaitement linéaires, une réponse présentant des creux et des bosses qui accentueront certaines fréquences et en atténueront d'autres.

De plus, le même son entendu deux fois, avec un décalage dans le temps, produit subjectivement une impression d'agressivité et de brouillard sonore ainsi qu'une perte de transparence désagréables pour l'oreille. Par ailleurs, la perspective sonore est supprimée, tous les instruments semblant se trouver sur un plan unique. En résumé, l'audition, quelle que soit la qualité de l'appareillage de prise de son et de reproduction, est très éloignée de l'écoute réelle en direct et ne peut satisfaire ceux qui recherchent le maximum de naturel.

Si on suppose la bande originale parfaitement réalisée, le problème n'est pas pour autant résolu, car il s'agit de préserver, au maximum, les qualités de celles-ci jusqu'au stade ultime de la fabrication du disque.

La quasi totalité des disques de musique classique est réalisée à la vitesse de 33 tours minute dont la durée d'enregistrement peut atteindre environ 25 à 30 minutes par face de 30 cm, avec une qualité technique acceptable.

Cette vitesse a été retenue, lors de la création des disques microsillons, il y a quelque 30 années, parce qu'elle donnait toute satisfaction avec les appareils de reproduction de l'époque qui avaient des performances modestes. Même à cette vitesse, le gain de qualité par rapport aux disques 78 tours minute en gomme laque était très important. Depuis cette époque lointaine, les pick-up et les haut-parleurs ont fait des progrès énormes.

Côté enregistrement, il en a été de même pour les performances des bandes magnétiques, des micros et des enregistreurs.

Ce qui fait qu'à l'heure actuelle, si on fait une comparaison immédiate entre la bande magnétique originale et un disque gravé, dans les meilleures conditions à 33 tours minute et reproduit de manière optimale, on constate une dégradation sensible du message sonore, surtout dans les passages difficiles.

Toutefois, pour le disque comme pour l'enregistrement sur bande, une vitesse de défilement plus grande améliore la restitution des transitoires et des fréquences les plus élevées, elle permet une augmentation du niveau de la gravure, ce qui augmente le rapport signal/bruit.

En ce qui concerne les disques Sarastro, destinés en priorité à l'utilisation avec des phonolecteurs de qualité, nous avons pu réduire la profondeur du sillon par rapport à celle des disques normaux qui doivent pouvoir être lus avec les électrophones de bas de gamme. Ceci permet, malgré l'augmentation du niveau de gravure et, sans serrer anormalement les sillons, de loger jusqu'à 20 minutes de musique par face.

La conjugaison de ces différentes améliorations techniques assure, au disque pressé, une qualité intrinsèque du son indiscernable de celle de la bande originale, ce qui n'est pas le cas du disque traditionnel 33 tours minute.

L'augmentation de la vitesse de défilement assure une finesse du son supérieure à celle des disques en gravure directe 33 tours minute.

Il pouvait, dans ces conditions, sembler intéressant de combiner la vitesse de 45 tours minute et la gravure directe. Malheureusement, cette dernière technique comporte des limitations telles qu'un hypothétique gain de qualité sonore (\*) est largement compensé par les exigences du procédé.

Parmi celles-ci, on peut noter que les machines à graver sont des ensembles de précision intransportables, qui se trouvent, en général, situées dans des locaux industriels et qu'on ne dispose pas, à l'intérieur de ceux-ci, d'une salle ayant une acoustique satisfaisante et un niveau de silence suffisant.

En outre, l'interprète, sachant que la moindre erreur de sa part sera enregistrée définitivement ou nécessitera de recommencer tout l'enregistrement, est crispé et son interprétation manquera de spontanéité et de naturel.

Enfin, il arrive fréquemment que les opérations de galvanoplastie nécessaires à la réalisation du pressage conduisent à un résultat imparfait. Etant donné que, lors de cette opération, le disque original est détruit, dans le cas de la gravure directe, il faut soit se contenter du résultat tel qu'il est, soit refaire tout l'enregistrement.

(\*) Des essais effectués récemment par un grand éditeur, consistant en un enregistrement simultané sur bande et en gravure directe de la même modulation provenant des mêmes micros, ont montré l'impossibilité, même pour des auditeurs entraînés, de discerner entre eux les deux enregistrements.

Si on est très exigeant à ce stade, il n'est pas exceptionnel de recommencer la gravure 3 ou 4 fois, ce qui ne présente pas de difficulté dans le cas d'un enregistrement sur bande, mais est impossible en gravure directe.

De toute manière, le principal défaut du disque, qu'il provienne d'une bande ou d'une gravure directe reste son bruit de surface, celui-ci est particulièrement gênant dans les passages doux, surtout si ceux-ci comportent des silences, comme c'est le cas notamment pour le piano.

Ce défaut est d'autant plus gênant que l'on respecte la dynamique originale de l'interprétation et que l'on renonce, comme cela se pratique habituellement, à atténuer les passages « forte » et remonter le niveau des « pianissimi » afin de masquer, autant que possible, le bruit de fond. Inutile de dire que cette manipulation dénature totalement le caractère de l'enregistrement.

Le seul procédé artistiquement et techniquement satisfaisant consiste à coder la modulation lors de la gravure au moyen d'un appareillage spécial et d'utiliser, pour la reproduction du disque, un décodeur rétablissant la modulation dans toutes ses caractéristiques originales.

Ceci peut être obtenu, avec plus ou moins d'efficacité, par différents procédés, plus ou moins complexes et plus ou moins coûteux.

Des considérations portant essentiellement sur l'efficacité de la suppression du bruit et du respect de la modulation, tout en restant dans une gamme de prix compatible avec celui d'une bonne chaîne Hi-Fi, nous ont fait choisir le système américain DBX II, qui est techniquement compatible avec la plupart des matériels, ne nécessite aucun réglage délicat de la part de l'utilisateur et permet la suppression totale du bruit de surface.

Ce système est basé sur une préaccentuation de certaines fréquences conjuguée avec une compression de la dynamique lors des opérations d'enregistrement.

Lors de la reproduction, une désaccentuation et une expansion de la dynamique, rigoureusement complémentaires des corrections effectuées à l'enregistrement, rétablissent intégralement toutes les composantes de la modulation. De cette manière, la qualité sonore obtenue à la lecture du disque pressé définitif est absolument indiscernable, tant du point de vue qualité intrinsèque du son, que du point de vue du bruit de fond, de la bande originale.

Ceci suppose évidemment que le phonolecteur et son préamplificateur soient de très haute qualité, le système DBX ne pouvant, de toute évidence, qu'agir sur le bruit, à l'exclusion de la distorsion harmonique ou d'une bande passante insuffisante ou irrégulière.

Sous cette réserve, qui n'en est pas une, pour tout audiophile correctement équipé, nous sommes persuadés que, dans l'état actuel de la technique, ce procédé représente la solution du problème de la reproduction musicale par disques.

## DISQUES DISPONIBLES

- SAR 7701      Vérité du clavecin - Anne Chapelin sur clavecin Hensch 1755.  
J. Champion de Chambonnières - Extraits du 3<sup>e</sup> ordre.  
J. Duphy - Rondo, Médée et la Forqueray.  
D. Scarlatti - 3 sonates.
- SAR 7702      Vérité du piano - Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
Chopin - Rachmaninov - Schumann - Schubert - Bartok -  
De Falla - Beethoven.
- SAR 7703      Quatuor à cordes - Quatuor SUK.  
Quatuor en ré mineur de Haydn « Les Quintes ».  
Quatuor en ré majeur de P. Vranicky (1756/1808).  
PREMIERE MONDIALE.
- SAR 7704      Trio n° 1 pour piano, violon et violoncelle de J. Brahms.  
J. Rouvier, piano - J.J. Kantorow, violon - Ph. Muller, violoncelle.
- SAR 7705      André Stricker à l'orgue de l'église Saint-Maximin de Thionville.  
J.S. Bach - Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542.  
Choral « Schmücke dich... » BWV 654.  
J.G. Walther - Partita Sopra « Jesu, meine Freude ».  
D. Buxtehude : Préludes de Choral « Christ unser Herr zum Jordan kam ». Bux WV 180.  
In dulci Jubilo - Bux WV 197.
- SAR 7706      André Stricker à l'orgue de l'église Saint-Maximin de Thionville.  
J.S. Bach - Fantaisie en sol majeur BWV 572.  
Choral « Erbarm dich mein » BWV 721.  
Allabreve en ré majeur BWV 589.  
D. Buxtehude - Tocatta et fugue en fa majeur - Bux VW 157.  
J. Pachelbel - Prélude, fugue et chaconne en ré mineur.
- SAR 7707      Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
Beethoven - Sonates Clair de Lune et Pathétique.
- SAR 7808/09      Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
Beethoven - Sonates Tempête et Appassionata.  
Les Bagatelles opus 126 (album de 2 disques).
- SAR 7810      Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
Brahms - 4 ballades opus 10 - 3 Intermezzi opus 117.
- SAR 7811      Quatuor à cordes - Quatuor Franz Schubert.  
Schubert - Quatuor en sol mineur D 173 (opus post.).  
Mouvement de quatuor en ut mineur D 703 (op. post.).
- SAR 7812      Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
Haydn - Sonate en mi bémol majeur (Hoboken XVI/52).  
Variations en fa mineur (Hoboken XVII/5).
- SAR 7813      Orchestre de Chambre Tchecoslovaque de Prague.  
Tchaïkovsky - Sérénade pour orchestre à cordes en ut majeur opus 48.  
Mendelssohn - Capriccio - Extr. du quatuor n° 7 opus 81.

- SAR 7814 Orchestre de Chambre Tchécoslovaque de Prague.  
Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
W.A. Mozart - Concerto pour piano et orchestre à cordes K. 415.  
Schubert - Ouverture pour cordes, en ut mineur.
- SAR 7815 Quatuor à cordes - Quatuor SUK.  
W.A. Mozart - Quatuor en si bémol majeur « La Chasse » K 458.  
J. Haydn - Quatuor en si bémol majeur opus 103 - Inachevé.
- SAR 7816 Quatuor à cordes - Quatuor SUK.  
J. Haydn - Quatuor en fa majeur opus 50 n° 5 « Der Traum ».  
Quatuor en mi bémol majeur opus 50 n° 3 (N° 46).
- SAR 7817 André Stricker à l'orgue de l'église Saint-Maximin de Thionville.  
J.S. Bach - Passacaille et fugue BWV 582.  
Choral « Nun komm, der Heiden Heiland BWV 659.  
Toccatte et fugue en fa majeur BWV 540.  
Choral « Wenn wir in höchsten Nöten sein » BWV 668.
- SAR 7818 André Stricker à l'orgue de l'église Saint-Maximin de Thionville.  
J.S. Bach - Prélude et fugue en si mineur BWV 544.  
J.N. Hanff - Six Préludes de Choral.  
J. Pachelbel - Ciacona en fa mineur.
- SAR 7819 Petr Messiereur, violon - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
W.A. Mozart - Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, KV 481.  
Sonate pour violon et piano en mi mineur, KV 304.
- SAR 7820 Petr Messiereur, violon - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
W. A. Mozart - Sonate pour violon et piano en fa majeur, KV 376.  
Sonate pour violon et piano en sib majeur, KV 378.
- SAR 7821 Evzen Rattay, violoncelle - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
L. van Beethoven - Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 5 N° 2.  
Sept variations sur le thème « Bei Männern, welche Liebe fühlen ».  
Mozart, « La Flûte enchantée »).
- SAR 7822 Evzen Rattay, violoncelle - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
L. van Beethoven - Sonate pour violoncelle et piano n° 3 en la majeur, op. 69.  
Douze variations sur un thème de Haendel « Judas Maccabaüs ».
- SAR 7823 Jan Talich, alto - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
C.D. von Dittersdorf - Sonate pour alto et piano en mi bémol majeur.  
Carl Stamitz - Sonate pour alto et piano en sib majeur.
- SAR 7824 Jan Talich, alto - Stanislav Bogunia, piano Bösendorfer.  
Johannes Brahms - Sonate pour alto et piano en fa mineur, opus 120, N° 1.  
Sonate pour alto et piano en mi bémol majeur 120 N° 2.
- SAR 7925 Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
P. Schubert - Moments Musicaux opus 94 - Allegretto en ut mineur.  
Menuet D 600 - Trio D 610.
- SAR 7926 Orchestre de chambre Tchécoslovaque de Prague - Libor Novacek Alto.  
J.C. Bach - Concerto pour alto et orchestre à cordes.  
G.P. Telemann - Concerto pour alto et orchestre à cordes.
- SAR 7927 Théodore Paraskivesco sur piano Steinway.  
L. van Beethoven - 7° Sonate Opus 10 N° 3.  
22° Sonate Opus 54 en Fa Majeur.

**PRIX :**

DISQUE NORMAL : 75 Frs

Codé DBX : 105 Frs

## DISQUES CODES DBX

DOIVENT ETRE LUS AVEC UN DBX DE LA SERIE 120

- SAR 7707 DBX - Même programme que le SAR 7707.  
SAR 7808/09 DBX - Même programme que le SAR 7808/09.  
SAR 7810 DBX - Même programme que le SAR 7810.  
SAR 7812 DBX - Même programme que le SAR 7812.

## EN COURS DE REALISATION

**SORTIE PREVUE POUR MAI 1979**

- SAR 7928 Quatuor à cordes - Quatuor Talich.  
F.A. Mica - Quatuor en ut majeur N° 6.  
J. Haydn - Quatuor opus 74 N° 3 en sol mineur « Le Cavalier ».
- SAR 7929 Stanislav Bogunia sur piano Steinway.  
9 valse de Chopin.
- SAR 7925 DBX - Même programme que SAR 7925.  
SAR 7927 DBX - Même programme que SAR 7827.  
SAR 7929 DBX - Même programme que SAR 7929.

**EDITION ET DISTRIBUTION :**

**AUDIOTEC : 61, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL, Tél. : 655.25.25**